

# **Rapport sur les témoignages d'adhérents qui ont participé au dépouillement du scrutin pour l'élection du conseil d'administration d'Attac**

**Par Audrey Barral et Danielle Goussot, membres du Conseil d'administration**

Le 17 septembre 2006.

## **Remarques préalables**

1.- C'est lors du Conseil d'administration du 22 juillet que nous avons été désignées pour rédiger ce rapport.

2.- Ce rapport est remis ce jour à la Commission d'enquête et au Conseil d'administration.

3.- Ce rapport devrait être immédiatement rendu public par la Commission d'enquête ou le CA.

4.- Compte tenu des éléments nouveaux réunis dans ces témoignages, qui pourraient expliquer les « anomalies statistiques » autrement que par une fraude, nous estimons crucial d'adresser notre rapport en toute urgence aux experts. Il leur appartiendra d'apprécier si les « lots » sur lesquels ils ont travaillé sont bien aléatoires et s'ils auraient conclu leurs études de la même manière (où s'ils auraient accepté de les mener), s'ils avaient eu une connaissance préalable de ces éléments. Un complément d'enquête de leur part nous semble donc indispensable.

5.- Au total, 37 militants sur 89 ayant participé au dépouillement ont témoigné par écrit.

6.- La liste exhaustive des témoignages, tels que nous les avons reçus, est remise ce jour en pièce jointe à la Commission d'enquête. Cette liste est anonyme (les noms des adhérents ayant témoigné sont remplacé par des numéros). Elle est accompagnée, dans un tiré à part, de la table de correspondance entre les numéros et les noms. La Commission décidera s'il convient de rendre ces témoignages publics.

7.- N'en ayant pas eu le mandat, nous n'avons pas relancé les adhérents qui n'avaient pas témoigné, il nous a semblé que cette décision relevait de la Commission d'enquête ou du Conseil d'administration.

8.- Ce rapport ne contient pas les noms des adhérents qui ont bien voulu témoigner. Ce choix a été guidé par le respect de la confidentialité. Seuls le Conseil d'administration ou la Commission d'enquête pourront décider, s'ils le souhaitent, de publier les témoignages nominatifs.

## **Rappel**

Pour procéder aux différentes opérations de dépouillement du scrutin pour l'élection du Conseil d'administration, le Bureau d'Attac avait estimé les besoins à 200 militants, à plein temps, le samedi 10 juin et le dimanche 11 juin, afin de procéder aux différentes opérations d'émargement, de dépouillement et de comptage sur ces seuls deux jours. Seulement 89 militants étaient présents, représentant entre 20 et 30 plein temps. Jamais plus de 50 militants n'ont été présents en même temps.

C'est pour cette raison que la commission électorale, unanime, réunie le dimanche 11 juin en soirée, constatant que cette situation avait totalement dérégulé la mise en œuvre de la procédure de dépouillement, décidait d'organiser de nouveaux dépouillements qui n'avaient pas été prévus, les lundi 12, mardi 13 et mercredi 14 juin. Elle décidait également un comptage des bulletins les dimanche, lundi, mardi et mercredi soir (11, 12, 13 et 14 juin), en plus de celui qui était déjà prévu le jeudi soir 15 juin. Le but était de savoir ce qui avait été dépouillé et compté pour éviter tout problème (risques de doubles comptages, oublis, irrégularités...).

Les 89 militants présents, qu'il convient ici de remercier, venaient de 29 comités locaux, dont 17 de l'Ile de France sur 36. Autrement dit, sur 36 Comités locaux de l'Ile de France, 19 n'ont envoyé personne, 7 une seule personne, et 10 au moins une personne. Cette situation est particulièrement préoccupante et nécessite une discussion approfondie avec ces Comités locaux, car aucun dépouillement ne pourra plus se tenir sans une participation convenable des adhérents, mobilisés notamment par les Comités locaux.

Plusieurs retraits des enveloppes contenant les bulletins de vote ont été effectués à la Poste :

- le 3 juin (2 252 enveloppes) ;
- le 10 juin (4 001 enveloppes) ;
- le 15 juin (399 enveloppes dont 194 hors délais).

Il faut ajouter 83 votes directs et 283 votes par procurations à Rennes.

Les opérations d'émargement ont eu lieu les samedi 3 et mercredi 7 juin au siège d'Attac, et les samedi 10 et dimanche 11 juin à l'IUT de Montreuil (mais aussi en partie les autres jours), alors que les opérations de dépouillement se sont déroulées les 10 et 11 juin à l'IUT de Montreuil (sauf le dimanche 11 juin après-midi où elles se sont passées au siège), et du lundi 12 juin au jeudi 15 juin au siège d'Attac. On ne tient pas compte, ici, des opérations de dépouillement qui se sont déroulées à Rennes lors de l'AG.

Pour faciliter l'émargement (vérification que les votants sont bien adhérents à Attac et à jour de leur cotisation), les enveloppes contenant les bulletins de vote, retirées à la Poste, ont été regroupées en paquets à partir de la première lettre du nom des votants. Ces paquets d'enveloppes postales, stockés dans des bacs par lettre, ont également servi aux opérations de dépouillement. Ils ont été scindés en différents « lots » de sorte que ces « lots » soient composés d'un nombre d'enveloppes postales contenant les bulletins de vote pas trop important afin de pouvoir être dépouillées en une seule journée.

### **Principales conclusions du rapport**

D'un point de vue quasi unanime, et malgré les efforts de tous les participants, le déroulement des opérations de dépouillement est vivement critiqué par les militants qui y ont participé. De nombreux paquets de bulletins de vote utilisés pour le dépouillement et le comptage des voix, si ce n'est la totalité, et pour de multiples raisons, ont été constitués en fonction de critères différents les uns des autres ne permettant pas d'en faire des populations homogènes : regroupement de bulletins selon la présence de tel candidat, ou de tel groupe de candidats ; transferts de bulletins entre lots et même entre lettres ; lots correspondant à des paquets d'enveloppes retirées à la Poste le 3 ou 10 juin non mélangés... Autrement dit, certains « lots » correspondent à des enveloppes postales retirées le 3 juin de la Poste, d'autres le 10 juin, d'autres encore le 15 juin, et d'autres enfin ont été mélangées entre toutes ces dates. Plusieurs témoignages le démontrent clairement.

## **A.- Des conditions générales de dépouillement vivement critiquées par les adhérents qui ont participé**

Les commentaires qui reviennent le plus souvent sont : manque de rigueur ; accueil déficient des participants et absence de formation ; insuffisance du nombre de participants ; absence de contrôle des entrées et des sorties ; un candidat est chargé de l'organisation du dépouillement ; procédure pas toujours appliquée ; manque de sécurité le samedi 10 et le dimanche matin 11 juin à l'IUT de Montreuil.

### 1.- Un accueil inadapté des adhérents venus dépouiller

De nombreuses tables n'avaient que 2 personnes pour dépouiller (alors qu'il en fallait au moins une 3ème pour vérifier, sinon une 4ème, le dépouillement étant fort complexe) ; un adhérent témoigne qu'il a vu un dépouilleur terminer seul des pointages sur une enveloppe.

Les équipes de dépouilleurs étaient constituées en fonction des disponibilités des adhérents présents. Dès qu'un membre de l'équipe partait le travail était ralenti et, dans de nombreux cas, ne pouvait être terminé le jour même. Les « lots » étaient donc fractionnés : les résultats du comptage des voix étaient donnés à la saisie informatique pour ce qui avait été dépouillé, les bulletins non dépouillés étaient alors transformés en un nouveau lot le jour de dépouillement suivant, voire plusieurs jours après. D'autre part, dans la mesure du possible, les participants essayaient néanmoins de reconstituer des équipes entières ou équilibrées entre adhérents d'un côté et candidats opposés d'un autre côté. Toutefois le manque très important de dépouilleurs n'a pas permis de respecter systématiquement les binômes lecteur/scrutateur et personne cochant le résultat/scrutateur.

### 2.- Des conditions de sécurité déplorables

Un candidat est chargé de l'organisation du dépouillement ; procédure pas toujours appliquée ; manque de sécurité le samedi 10 et le dimanche matin 11 juin à l'IUT de Montreuil. Sur ce dernier point par exemple, des témoignages indiquent que des personnes sont restées seules avec les bulletins. Le samedi 10 juin, pendant le temps du déjeuner, les documents de vote sont restés dans la salle de dépouillement sans que la porte n'ait été fermée à aucun moment.

Des résultats partiels ont circulé dès le dimanche soir 11 juin. Certains adhérents sont choqués qu'on les oblige à s'arrêter avant qu'ils aient fini de dépouiller leur lot. Certains laissent entendre que ce sont les éventuels pointages de résultats qui en sont les raisons.

La salle du siège d'Attac où était entreposé le matériel de vote, dont les bulletins, était peu sécurisée à partir du dimanche 11 juin après-midi. Ainsi un adhérent témoigne que dans la journée il a constaté que la porte était ouverte et les clés sur la table. Un autre adhérent fait remarquer que l'un des responsables du scrutin se trouvait souvent seul dans la pièce du siège d'Attac où se trouvaient les bacs d'enveloppes et de bulletins.

Des paquets d'enveloppes traînaient sur les tables de dépouillement, le cheminement des enveloppes qui étaient retirées des tables de dépouillement (nom ou numéro d'adhérent illisible, non à jour...) a paru mystérieux dans plusieurs témoignages. Une adhérente constate que le dimanche 11 juin, en fin de journée, elle a trouvé une grande enveloppe kraft pleine de

bulletins (environ 150 à 200) sur une table de la salle de dépouillement. Une autre s'interroge sur les « petites enveloppes parties de ma table mercredi [14 juin] pour d'autres tables, des petites enveloppes toutes "suspectes" pour certains analystes. » Une autre déplore que des bulletins non dépouillés ont « traîné dès le début du dépouillement. »

La fiabilité de la saisie informatique a été mise en cause et des témoignages affirment qu'une seule personne a effectué la saisie des résultats, selon les moments.

### **B.- Les enveloppes contenant les bulletins de vote des adhérents retirées à la Poste les 3, 10 et 15 juin ont été dépouillées selon des procédures variables, remettant en cause le caractère aléatoire des lots ainsi constitués**

Plusieurs témoignages montrent, pour la même lettre, que des « lots » dépouillés correspondent à des enveloppes postales retirées de la Poste le 3 juin ; d'autres à des enveloppes retirées le 10 juin ; d'autres encore à des enveloppes retirées le 15 juin ; et d'autres enfin à des mélanges entre toutes ces dates. Pour conserver leur caractère aléatoire, les « lots » auraient dû être constitués d'enveloppes provenant d'adhérents dont le nom commence par la même première lettre, indépendamment du jour de retrait de ces enveloppes à la Poste. Autrement dit, pour l'essentiel, les enveloppes retirées de la Poste les samedi 3 et 10 juin auraient dû être fusionnées par lettre et reclassées par ordre alphabétique parfait.

Tel n'a pas été le cas par exemple des lettres B, G et L puisque des témoignages le confirment, probablement beaucoup plus si tous les témoignages avaient abordé cette question. Par exemple pour la lettre B un témoignage affirme que « nous avons un bac plein contenant les enveloppes du courrier du samedi 10 juin et un bac à moitié rempli, avec les enveloppes arrivées le samedi 3 juin ». Un autre témoignage porte sur la lettre G : « le samedi matin [10 juin] j'ai classé par ordre alphabétique (les 3 premières lettres) la lettre G, nous n'avons pas intégré ces bulletins classés par ordre alphabétique à un autre lot. »

Pour certaines lettres, dont les plus grosses (témoignages pour G, L et pour B) des lots ont été constitués à partir du courrier arrivé le 3 juin, d'autres à partir du courrier arrivé le 10 juin. Pour toutes les lettres, il a été ajouté des lots provenant du courrier du 15 juin et des adhérents dont il fallait vérifier qu'ils étaient à jour de cotisation. La constitution de tous ces lots ne répond pas à des critères élémentaires d'homogénéité.

Par ailleurs dans plusieurs cas les différents « lots » n'ont pas été formés par ordre alphabétique sur les 3 premières lettres du nom des adhérents. Un adhérent confirme que le courrier retiré à la Poste le [samedi] 3 juin « a été classé par ordre alphabétique pour émargement, puis les enveloppes blanches ont été mises dans des bacs, un bac par lettre. Il n'y avait alors plus de classement alphabétique, que des bacs par lettre. La même chose a été faite pour le courrier retiré le [samedi] 10 juin. »

### **C.- L'insuffisance du nombre de dépouilleurs et la mauvaise compréhension de la procédure ont conduit à de nombreux dysfonctionnements**

#### 1.- Des tris de bulletins ont été opérés par les dépouilleurs sur la base de l'appartenance aux 31 premiers et derniers de la liste des candidats

Une technique faisant l'objet de plusieurs témoignages a consisté à faire, à partir du même « lot », deux paquets de bulletins, l'un contenant les 31 premiers candidats de la liste ; l'autre

contenant les 31 derniers. La justification de cette dérogation à la procédure est le gain de temps réalisé pour dépouiller. Les lettres concernées, d'après les témoignages, sont au moins B, C et T. Les bulletins de la lettre V ont été également triés préalablement, sans que la technique de tri ne soit indiquée.

Les paquets de bulletins ont donc été coupés en deux. Cette technique, qui ne change rien à la composition du « lot », peut permettre de gagner du temps, à condition de terminer le dépouillement le jour même. Or ce ne fut pas toujours le cas, notamment pour la lettre B. D'autres dépouilleurs, prenant le relais le lendemain, ont formé de nouveaux lots avec les bulletins qui restaient à dépouiller, mais ces lots résultaient des fractionnements précédents.

Un témoignage le confirme : « Nous avons dépouillé les bulletins des candidats actifs en nous partageant le travail : du début jusqu'au milieu de la liste des 62 candidats à pointer par 2 personnes (l'une lisait et surveillait ce que l'autre notait) et du milieu jusqu'à la fin de la liste à pointer d'autres bulletins par 2 autres personnes simultanément : chaque binôme traitait son propre paquet d'enveloppes. Cette méthode nous avait été recommandée par une personne mais je ne me souviens plus qui. N'ayant pas pu terminer le pointage, nous avons inscrit tous les 4 les sous-totaux afin que le travail puisse être poursuivi par la suite. Il restait des bulletins [le soir], on a mis un maximum de notes, sur chaque paquet, finis, à moitié finis par un bout, à moitié finis par l'autre bout. »

On ne peut conclure ce qui suit de ce qui précède ; en revanche, il y a des dépouilleurs qui disent avoir pratiqué la technique de la présélection : d'un côté les bulletins Harribey, de l'autre les Nikonoff., pour accélérer les opérations. Rien de surprenant donc lorsque les témoignages suivants suggèrent des lots uniformes : « Les bulletins dépouillés se succédaient presque à l'identique : les noms cochés étaient quasiment les mêmes, à une légère variation près portant sur peu de noms (3 à 5 peut être). Parmi les 24 candidats arrivant en tête de nos 100B, il n'y en aucun des 23 noms de la liste de Susan George. »

## 2.- Des transferts de lots se sont produits entre lettres

Quelques exemples de témoignages : « Je trouve dans le bac de notre lettre (B ou C ?) un paquet entier d'une lettre différente que je remets en place » ; « Les enveloppes pour lesquelles nous ne trouvions pas le nom sur la feuille d'émargement étaient mises de côté et remises ensuite à Jean-Louis Sounes et à Renaud Dumas. Elles étaient nombreuses et cette étape était délicate pour le recomptage final que nous avons dû effectuer plusieurs fois. »

Au fur et à mesure du dépouillement, la constitution des lots s'est faite d'une manière de plus en plus irrégulière et de moins en moins conforme à la procédure, ce qui a donné des lots de plus en plus petits. Pour résumer, au fur et à mesure du dépouillement, les lots s'écartent de la norme, non pas pour leur dépouillement, mais pour la façon dont ils ont été formés. Des transferts de lots entre lettres ont pu très vraisemblablement eu lieu.

## 3.- Des fractionnements de lots ont eu lieu en cours de dépouillement

Quelques exemples de témoignages :

- « nous n'avons pas fini d'ouvrir toutes les enveloppes » le soir ;
- « pas de procédure pour les tas dont le dépouillement n'est pas terminé » ;
- « la lettre, importante, avait été partagée entre plusieurs sous-groupes (de 2) travaillant isolément » ;

- « le soir nous mettions les bulletins décomptés dans une enveloppe kraft et nous signions tous cette enveloppe » ;
- « Avant notre départ nous avons dû faire un bordereau avec les résultats partiels, et nous avons mis les enveloppes ouvertes et les bulletins non dépouillés dans une enveloppe kraft que nous avons signée sur la tranche » ;
- « N'ayant pas fini le samedi soir [10 juin], nous avons mis dans des enveloppes et signé pour séparer ceux qui avaient été traités et ceux qui ne l'avaient pas été. Dès le samedi soir, il est resté des bulletins de vote correspondant à des enveloppes postales ouvertes mis dans des grandes enveloppes kraft et qui n'ont pas été traitées » ;
- « le dépouillage a été partiel, les bulletins mis sous enveloppes et signés les résultats partiel relevés » ;

#### 4.- Des « travaux » ont parfois été opérés sur les bulletins avant de les remettre aux dépouilleurs

Un exemple de témoignage : « Notre paquet avait déjà fait l'objet d'un tri, sur chaque bulletin était déjà porté le nombre de croix cochées ».

#### 5.- Des transferts de bulletins entre lots

Un témoignage : « Lorsque le nom ou le numéro d'adhérent ne figurait pas ou ne correspondait pas au listing des adhérents à jour, l'enveloppe était mise à part ».

Par ailleurs, plusieurs lots dont certains ont été désignés comme suspects ont été dépouillés immédiatement après ouverture des enveloppes le même jour, entre le lundi 12 juin et le jeudi 15 juin :

- Le 14 juin : J1 (30 bulletins).
- Le 15 juin : D1 (52 bulletins) ; F2 (30 bulletins) ; I-J-K1 (21 bulletins) ; N-O1 (6 bulletins) ; P2 (71 bulletins) ; P4 (24 bulletins) ; PQ1 (54 bulletins) ; R3 (38 bulletins) ; T3 (115 bulletins) ; TU1 (31 bulletins).

### **Commentaires des auteurs du rapport**

L'insuffisance du nombre des dépouilleurs et les multiples dérogations à la procédure qui ont suivi sont, pour l'essentiel, à l'origine des dysfonctionnements. Les remarques formulées par les adhérents ayant témoigné suffisaient certainement à justifier l'organisation de nouvelles élections.

Par conséquent, avec les éléments nouveaux réunis dans ces témoignages, nous estimons crucial d'adresser notre rapport en toute urgence aux experts. Il leur appartiendra d'apprécier si les « lots » sur lesquels ils ont travaillé sont bien aléatoires et s'ils auraient conclu leurs études de la même manière, s'ils avaient eu une connaissance préalable de ces éléments.

Le présent rapport se compose de trois parties :

- quelques remarques générales sur le déroulement des opérations de dépouillement ;

- des commentaires à propos du dépouillement de certains « lots » concernant certaines lettres ;
- des propositions.

## **I.- LE DEROULEMENT DES OPERATIONS DE DEPOUILLEMENT FAIT L'OBJET DE CRITIQUES QUASI UNANIMES**

Les adhérents ayant participé au dépouillement ont fait de nombreuses remarques sur l'organisation générale du scrutin et sur les différentes opérations de comptage, d'émargement, de dépouillement et de saisie des données.

### **A.- L'organisation générale du scrutin a été défailante**

Les remarques sur l'organisation du scrutin sont extrêmement négatives : manque de rigueur ; accueil déficient des participants et absence de formation ; candidat chargé de l'organisation du dépouillement ; procédure pas toujours appliquée ; manque de sécurité le samedi 10 et le dimanche matin 11 juin à l'IUT de Montreuil ; temps inutilement perdu ; salle du siège où était entreposé le matériel de vote peu sécurisée ; paquets d'enveloppes traînant sur les tables et enveloppes qui disparaissent ; absence de fiabilité de la saisie informatique ; témoignages contradictoires sur l'arrêt du dépouillement le dimanche soir 11 juin ; témoignages contradictoires sur les doutes relatifs à la sincérité du scrutin ; circulation de résultats partiels dès le dimanche soir 11 juin.

#### Un manque de rigueur

Les remarques qui reviennent le plus souvent portent sur le manque de rigueur du dépouillement, particulièrement les samedi 10 et dimanche 11 juin à l'IUT de Montreuil mais aussi au siège.

Pour l'adhérent 36, « tout ça était un joyeux bordel alimenté par le manque de ressources disponibles, l'accumulation du retard avant l'AG, la fatigue de militants assidus mais trop peu nombreux. » Même constat pour l'adhérent 32 qui parle de « conditions épouvantables dans lesquelles ces dépouillements se sont effectués [...] la rigueur a souvent été sacrifiée à l'urgence. » L'adhérente 30 fait état d' « un amateurisme sympathique mais inadapté à la taille de l'association, au nombre de votes à traiter et aux enjeux de pouvoir en cause », l'adhérente 29 affirmant de son côté que « le jeudi après-midi [15 juin] est, de loin, le plus folklorique : on ne trouvera pas mon nom sur les enveloppes : j'ai refusé de signer... »

L'adhérente 11 va plus loin et considère que toutes les conditions étaient réunies pour une fraude : « Devant la complexité du dépouillement, le désordre inhérent à des sessions longues (pauses, horaires de disponibilité différents entraînant des changements de scrutateurs...), je me suis dit dès ce week end que, sans aucunement remettre en cause le travail et la vigilance des salariés du siège, si j'avais moi-même voulu frauder j'en aurais eu largement la possibilité matérielle. J'ai eu l'occasion, malheureusement, de me rappeler de cette réflexion : et j'affirme que, si les choses ont continué pendant la semaine selon ce que j'ai vu le dimanche (et je ne reviens pas sur le manque de scrutateurs, l'urgence...), je pense que, sans intrusion nocturne, sans triple de clefs ou pied de biche (ou autres éléments de roman, comme je l'ai entendu dire aux Chemins de découverte), après calculs statistiques adéquats (tous résultats partiels étant connus...) et préparation tranquille extérieure de bulletins de substitution (le lundi soir [12 juin] par exemple), des échanges ont pu matériellement avoir lieu, y compris en journée, de

manière suffisamment massive pour modifier le classement des candidats et que la majorité du CA sorti de ces 'urnes' soit inversée ... »

L'adhérent 4 a « trouvé que la rigueur n'était pas le point fort de l'organisation du dépouillement. Quelques exemples : [...] Des groupes ont fonctionné à deux par la suite au cours de la journée. J'ai même vu un camarade terminer seul des pointages sur une enveloppe... Je ne mets aucune suspicion derrière, simplement des faits pour préparer une prochaine fois. Les groupes se forment à la bonne franquette, pourquoi pas, mais... Les règles de validité des bulletins sont laissés à l'appréciation des groupes concernant les bulletins blancs, nuls, surchargés (le bon sens...). Le mode opératoire est défini au coup par coup, comptage, corrections, signatures... Un petit règlement écrit ne serait pas inutile. »

Seuls deux témoignages considèrent le dépouillement efficace : l'adhérent 25 affirme ainsi qu'il peut « assurer que le travail a été organisé et mené avec rigueur et sérieux. », alors que l'adhérent 13 n'a « remarqué aucune anomalie » lors de ses dépouillements, « chaque table à laquelle j'ai participé comportant 3 (le 11 juin) puis 4 (le 15 juin) "dépouilleur-se-s", afin d'assurer une surveillance réciproque serrée... »

#### Un accueil déficient des participants et leur absence de formation

Pour l'adhérente 37 « à l'arrivée il n'y a eu aucune vérification, on ne m'a demandé ni mon identité ni mon n° d'adhérent, rentre qui veut. » De son côté l'adhérente 28 fait le constat d'un « joyeux bordel assez peu rigoureux qui reposait sur 2 personnes largement dépassées, les personnes arrivantes étant briefés et formés dans le groupe où elles se mettaient. La procédure était assez vague puisque connue le jour même et lue ou expliquée au fur et à mesure ou à la va-vite. » Même constat pour l'adhérente 27 : « Le samedi matin [10 juin], à l'IUT, c'était une belle pagaïe : les gens arrivaient les uns après les autres ; peu nombreux étaient ceux qui prenaient la peine de lire les consignes ; on manquait de place pour former des tables de 4. »

#### Un candidat était chargé de l'organisation du dépouillement

L'adhérent 19 et l'adhérente 20 se déclarent « surpris de voir Renaud Dumas candidat au CA tenir un poste clé de responsabilité centrale. [...] L'IUT étant indisponible le dimanche après-midi [11 juin], nous déménageons au siège pour le casse-croûte et la suite du dépouillement. J'aide à transporter les caisses de bulletins à la voiture de Renaud Dumas que j'accompagne jusqu'au siège. »

#### La procédure n'a pas toujours été appliquée

Plusieurs exemples sont donnés dans les témoignages qui montrent que la procédure n'a pas toujours été respectée.

L'adhérent 36 constate par exemple que « les tables étaient souvent tenues par deux personnes (et non quatre). » Même constat pour l'adhérente 12 : « J'ai mentionné aux personnes de cette table qu'il me semblait incroyable qu'il n'y ait pas une personne qui vérifie la lecture des candidats cochés et deux personnes pour porter les barres sur les listes des voix. » Même chose également pour l'adhérente 30 : « Des groupes fonctionnent à 2, sans scrutateur. Or, il apparaît que le type de pointage, en rayant des petits points, nécessite un contrôle de chaque instant. » Confirmation de l'adhérent 18 : « de nombreuses tables n'avaient que 2 personnes pour dépouiller (alors qu'il en fallait au moins une 3ème pour vérifier, sinon une 4ème, le



dépouillement étant fort complexe). Ceci est dû au fait qu'il n'y avait pas assez de volontaires-dépouilleurs, mais ceci a déjà été souligné par ailleurs. Pour l'anecdote, ce fut le cas de la table de Bernard Cassen et également de celle de Susan George, pendant un bon moment. »

L'adhérente 30 observe de son côté un « manque de rigueur dans l'application de la procédure décidée par le CA. En particulier, initiatives personnelles de mode d'émargement et de dépouillement, non respect de la présence obligatoire de scrutateurs ; participation des candidats au dépouillement des bulletins dans des groupes de 2 ; équipe chargée du déroulement de l'opération insuffisante ; l'unique personne chargée officiellement de la saisie des résultats, des cumuls, etc., figure sur la liste des candidats ; commission électorale en partie présente, mais n'assurant pas un rôle de contrôle particulier sur le déroulement. »

L'adhérent 22 confirme ce constat : « pas de procédure claire pour dépouiller, à chaque table on fait comme on veut ; pas de bordereau prêt, avec la lettre, donné avec le tas d'enveloppes ou préparé à la remise de celles-ci ; pas de procédure pour les tas dont le dépouillement n'est pas terminé, si ce n'est qu'il faut cacheter l'enveloppe ; rien sur le midi, la nuit ? »

#### Un manque de sécurité le samedi 10 et le dimanche matin 11 juin à l'IUT de Montreuil

L'adhérente 23 remarque que le samedi 10 juin à l'IUT de Montreuil « Pendant toute l'attente des repas, Renaud Dumas était dans la salle seul, j'y suis allée plusieurs fois en me disant que soit cette salle devait être fermée soit nous devions être plusieurs, je n'ai pas osé faire le planton en continu. » L'adhérente 12 confirme les propos de l'adhérente 23 : « Nous avons attendu un très long moment avant que le repas soit livré, pendant tout ce temps, y compris le temps du déjeuner, les documents de votes sont restés dans la salle de dépouillement sans que la porte n'ait été fermée à aucun moment, y compris pendant le déjeuner où tout le monde était réuni dans une autre salle du rez-de-chaussée. Je me souviens de la réaction d'Emmanuelle Gaziello à notre retour qui remarquait cette première anomalie. »

#### Du temps inutilement perdu

L'adhérente 23 constate que l'après midi du samedi 10 juin « Nous avons perdu un temps pharamineux ! Renaud Dumas et Jean-Louis Sounes ne voulaient pas donner de lettre à émarger quand nous avons terminé tant que toutes les tables n'avaient pas terminé leur émargement, ce qui revient à dire qu'une table qui avait Y attendait que les B soient émargés, pour passer à la suivante ! » « Le samedi après midi [10 juin] une caisse avec les enveloppes postales (?), il manquait une quarantaine d'enveloppes par rapport au chiffre donné par Renaud Dumas (133 au lieu de 175), nous pensions que c'était les enveloppes « litigieuses » qui n'étaient pas réintégrées. Après plusieurs aller retour auprès de Jean-Louis Sounes et de Renaud Dumas, nous avons dit avec Emmanuelle Gaziello que si ces enveloppes nous revenaient dans une heure, nous ne les prendrions pas, ne sachant pas d'où elles venaient. Renaud Dumas est venu nous dire un peu plus tard que c'était une erreur d'Excel. Nous ne pouvions pas vérifier cet écart de 40 enveloppes manquantes. Nous avons signé pour 133 bulletins. »

#### La salle du siège où était entreposé le matériel de vote était peu sécurisée

L'adhérent 34 fait le témoignage suivant : « Jeudi 15 juin nous sommes arrivés par erreur bien avant l'heure fixée. [...] J'ai noté la présence de Pierre Khalfa dans la salle avant le début des opérations ainsi que celle de Jean-Pierre Beauvais venant s'entretenir avec Jean-Louis Sounes.

Dans la journée il m'est arrivé de me rendre dans la salle où était déposé le matériel de vote à la recherche de Jean-Louis Sounes à un moment où celui-ci s'était absenté en n'ayant pas refermé la porte derrière lui et en ayant laissé les clés sur la table. Voyant venir Susan George, comme je l'aurais fait avec toute autre personne, j'ai immédiatement refermé la porte à clé et je suis allé rendre son trousseau à Jean-Louis Sounes. »

L'adhérente 30 rapporte par ailleurs que « Renaud Dumas est dans la petite salle avec tous les bacs d'enveloppes et de bulletins. »

#### Des paquets d'enveloppes traînaient sur les tables et des enveloppes qui disparaissent

L'adhérente 23 témoigne que « dimanche 11 juin, en fin de journée, vers 18h45, j'ai trouvé une enveloppe kraft pleine de bulletins (environ 150 à 200 à vue de nez) sur une table de la salle. J'ai proposé à Emmanuelle Gaziello de solliciter d'autres personnes, et de dépouiller avant la fermeture prévue à 20h00. Pierre Khalfa m'a dit qu'il était trop tard. J'ai insisté. Il m'a dit qu'une décision du groupe de l'organisation du scrutin avait été prise et que nous arrêtions, que c'était une décision collective et qu'il fallait s'y plier. L'enveloppe est restée sur la table. Cette enveloppe est restée sur la table un bon moment seule, les autres tables vides. J'ai fini par la remettre à Jean-Louis Sounes, pour qu'elle soit rangée dans sa caisse, qui était ... déjà rangée dans la salle "coffre fort". »

De son côté l'adhérente 1 constate de « petites enveloppes parties de ma table mercredi pour d'autres tables, des petites enveloppes toutes "suspectes" pour certains analystes. »

Pour l'adhérente 23 « le boxon était réel dès le premier jour, les bulletins non dépouillés ont "traînés" dès le début, le laxisme était flagrant depuis le début du dépouillement. »

L'adhérente 11 fait état d' « enveloppes sur tables non occupées ».

#### L'absence de fiabilité de la saisie informatique

Pour l'adhérente 23, « en ce qui concerne l'informatique, le samedi après midi [10 juin], j'ai fait la remarque à Jacques Weber, que personne d'autre que Jean-Louis Sounes et Renaud Dumas n'avait accès à l'ordinateur, et que cela me paraissait un peu douteux comme surveillance, que les résultats sortiraient de l'ordinateur et qu'il était important qu'il y ait des personnes des deux bords. » Il faut rapprocher ce témoignage de la confusion entre un lot de la lettre B et un autre de la lettre D, et l'erreur de date.

#### Des témoignages contradictoires sur l'arrêt du dépouillement le dimanche soir

Pour l'adhérent 14, « Le dimanche 11 juin au soir je suis parti vers 20h05 (train vers 21h en gare du Nord) ; cela peu après le début de l'enregistrement des résultats des lots déjà dépouillés. Deux remarques :

- Afin de rechercher des feuilles de résultats, Michèle Dessenne a commencé à ouvrir des enveloppes krafts en s'auto-justifiant. Personne n'a réagi.
- A un moment donné, vers 18h30 (?), Jacques Nikonoff s'était vivement activé à assurer que les militants cessent au plus vite de dépouiller afin que toute activité de dépouillement soit terminée à 20h en vue de libérer les salariés disait-il (Jean-Louis Sounes et Renaud Dumas). »

En revanche, pour l'adhérente 12, le dimanche 11 juin « Nous n'avons pas pu terminer ce travail à la demande de Jean-Louis Sounes qui nous informait que la Commission électorale devait se réunir et que tout devait s'arrêter. »

Pour l'adhérent 21 : « Le dépouillement devait avoir lieu jusqu'à 20 heures, mais nous avons été interrompus vers 18h45 par Pierre Khalfa, qui nous a dit que sur décision collégiale, il avait été convenu d'arrêter plus tôt, le dépouillement ne pouvant, de toutes façons, se terminer dans la soirée. »

### Des témoignages contradictoires sur les doutes relatifs à la sincérité du scrutin

L'adhérent 34 témoigne pour la soirée du jeudi 15 juin : « Peu de temps après le début des décomptes de voix j'ai relevé que Pierre Khalfa exprimait des doutes sur les tendances observées et exprimait déjà l'hypothèse de manipulations. A ce moment j'ai aussi relevé que Jacques Nikonoff arrivait en tête des candidats dans des proportions similaires aux voix obtenues par le collège des fondateurs. Jacques Nikonoff est passé à plusieurs reprises de table en table mais n'a pas participé au dépouillement, contrairement à Susan George, Pierre Khalfa, Bernard Cassen, Jacques Weber, etc. »

En revanche l'adhérente 28 affirme que « jeudi soir [15 juin] je n'ai pas entendu de protestations quant à la valeur des résultats. »

De son côté l'adhérent 18 affirme que « Je n'ai jamais vu de bulletins "suspects" (par exemple tous les mêmes, ou tous écrits de la même façon, avec le même stylo), et je n'ai pas entendu de témoignage dans ce sens quand j'étais présent, dimanche puis jeudi. »

### Dès dimanche soir 11 juin des résultats partiels circulaient

Témoignage de l'adhérente 11 : « En fin de séance dimanche soir [11 juin], Claude Bauhain (de Paris, chez qui j'avais hébergement militant) et une autre amie (?) ont protesté vigoureusement contre la circulation des premiers cumuls de résultats relatifs aux membres actifs ; la 'tendance' sur les fondateurs était stablement établie autour de 65 %. Candidate moi-même, j'ai été dixième sur l'un des paquets que j'ai dépouillé, mais je n'en ai tiré aucune conclusion, les résultats sur tel ou tel paquet n'ayant rien à voir avec les cumuls. »

L'adhérent 26 confirme : « J'ai vu circuler plusieurs fois des états donnant l'état du vote un certain moment, toujours partiels évidemment. »

## **B.- Les différentes phases des opérations de dépouillement ont connu de nombreux problèmes**

Nous avons choisi de présenter dans cette partie les témoignages reçus en fonction des différentes opérations liées au dépouillement. Toutes les opérations n'ayant pas fait l'objet de témoignages, il n'a pas été possible de faire une évaluation complète de toute la chaîne des opérations.

### 1.- Comptage des enveloppes

Rappel de la procédure : « Des équipes, comprenant 2 volontaires, seront constituées [...] Chaque équipe sera affectée à une table numérotée et recevra un bac postal contenant

normalement 500 enveloppes. Le bac sera vidé sur la table et les membres de l'équipe en feront des paquets de 50. Une fois les 500 enveloppes rassemblées en paquets de 50, un membre de l'équipe notera le nombre de paquets de 50 sur le formulaire de décompte des enveloppes et remettra le tout dans le bac postal. Les équipes resteront à leur table, avec leur bac postal, en attendant le feu vert pour la phase suivante. » Un « formulaire de décompte des enveloppes » existe.

L'adhérente 37, par exemple, témoigne que cette opération s'est déroulée correctement : « Nous avons vérifié le nombre d'enveloppes assemblées par paquet par poste, tous les comptes étaient justes. »

La phase suivante de la procédure est celle du « Classement et comptage des enveloppes par lettre de l'alphabet ». Aucun témoignage n'est disponible.

## 2.- Classement par ordre alphabétique des noms, décompte, émargement

Rappel de la procédure : « Chaque équipe recevra un bac marqué d'une lettre et une liste d'émargement correspondant à la lettre marquée sur le bac. Les opérations s'effectueront dans l'ordre suivant, pour chaque bac marqué d'une lettre :

- Tri, sortir les enveloppes du bac et les trier par ordre alphabétique parfait ;
- Décompte des enveloppes par lettre alphabétique, les rassembler par paquets de 20 ; compter le nombre de paquets de 20 ; noter le nombre d'enveloppes sur le formulaire de dépouillement (un formulaire figure en annexe 3) ;
- Emargement, annoncer à haute voix le nom de l'expéditeur (par un des deux membres de l'équipe) mettre une croix sur la liste d'émargement en face du nom correspondant (par l'autre membre de l'équipe). Isoler les non à jour de cotisation 2006 qui ne figurent pas sur la liste d'émargement (reporter le nombre sur le formulaire 3). »

Un fait particulièrement important issu des témoignages qui suivent est qu'il est désormais prouvé qu'un certain nombre d'enveloppes postales retirées à la Poste les samedi 3 et samedi 10 juin n'ont pas été fusionnées lettre par lettre (à partir de la première lettre du nom des adhérents). Autrement dit, certains « lots » (paquets de bulletins rassemblés à partir de la première lettre des adhérents) correspondent à des enveloppes postales retirées le 3 juin de la Poste, d'autres le 10 juin, d'autres encore le 15 juin, et d'autres enfin ont été mélangées entre toutes ces dates. Plusieurs témoignages le démontrent clairement. Autrement dit, certains lots correspondent :

- à des enveloppes retirées le 3 juin ;
- à des enveloppes retirées le 10 juin ;
- à des enveloppes retirées le 15 juin ;
- à des enveloppes retirées les 3 et 10 juin ;
- à des enveloppes retirées les 10 et 15 juin ;
- à des enveloppes retirées les 3, 10, et 15 juin.

C'est ainsi que l'adhérente 37 explique que pour le premier émargement du samedi 3 juin auquel elle a participé : « Nous avons trié les enveloppes par ordre alphabétique, ensuite rangées dans des caisses sur lesquelles était scotchée la lettre de l'alphabet. Puis nous avons effectué un deuxième tri pour chaque lettre en classant les enveloppes par ordre alphabétique en prenant en compte la 2<sup>e</sup> lettre du nom, puis la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> si nécessaire. Si ma mémoire est bonne, nous les avons réunies dans des enveloppes kraft en y portant le nombre et en signant le rabat. Nous avons également porté le nombre d'enveloppes sur des formulaires que nous

avons signés.» Les enveloppes postales, toujours closes, ont donc constitué des « lots » distincts des « lots » ensuite constitués avec les enveloppes retirées de la Poste les samedi 10 et jeudi 15 juin.

L'adhérent 9 confirme que le samedi 10 juin il n'y a pas eu mélange des enveloppes prélevées à des dates différentes à la Poste : « nous avons passé un temps considérable pour classer les enveloppes, sans les ouvrir, par ordre alphabétique. Temps particulièrement long car il ne s'agissait pas seulement de retenir la première lettre mais de faire un classement alphabétique complet. Les enveloppes une fois triées étaient regroupées par paquets, retenus par un élastique. Ensuite ces paquets ont été répartis dans des cartons, chacun étant étiquetés par une lettre. Après une courte pose repas, on nous a demandé d'ouvrir les enveloppes pour préparer le dépouillement de leur contenu. Enfin le dépouillement a commencé, en partant du plus simple : le vote sur la liste des fondateurs dans un premier temps, et le vote sur la liste des membres actifs dans un second temps. » L'adhérent 9 montre bien qu'il n'y a pas eu de fusion des enveloppes postales, par lettres, entre celles retirées le samedi 3 juin et celles retirées le samedi 10 juin.

L'adhérente 11 confirme elle aussi qu'il n'y a pas eu de mélange des enveloppes retirées à la Poste les samedi 3 et 10 juin : « Arrivée à 9 heures (personne encore) j'ai vu arriver les caisses postales contenues dans 2 voitures dont celle de Jean-Louis Sounes (vers 9h35) : les caisses ont été descendues et placées dans la cafétéria de l'IUT. Un premier comptage des enveloppes des caisses postales a été fait (par paquets de 50) avec remise dans les caisses. Puis un tri sur la première lettre de l'alphabet : les caisses 'postales' (triées par ordre d'arrivée à la poste ?) sont devenues des caisses 'lettres', étiquetées avec une grosse initiale. Les caisses 'lettres' ont ensuite été comptées. » A aucun moment il n'est fait mention d'une fusion entre paquets de lettres prélevées à la Poste à des dates différentes.

Le témoignage de l'adhérent 5 confirme les témoignages précédents. Question : « Est-ce que les bacs d'enveloppes blanches venant du samedi 3 juin et du samedi 10 juin ont été mélangés et comment ? » Réponse de l'adhérent 5 : « Il n'y a pas eu mélange entre les deux bacs, d'ailleurs cela n'avait pas lieu d'être. Pour les lettres les plus petites, tout a été mis dans le même bac. Pour les lettres les plus grosses, elles sont restées dans deux bacs différents. Par exemple, pour la lettre B, nous avons un bac plein contenant les enveloppes du courrier du samedi 10 juin et un bac à moitié rempli, avec les enveloppes arrivées le samedi 3 juin ».

L'adhérente 30, dans un autre registre, explique des dysfonctionnements qui ont pu avoir des conséquences importantes, comme des inversions de paquets de bulletins entre lettres : « chaque groupe va prendre un bac correspondant à une lettre. Début de l'émargement, avec les erreurs de tri, donc échanges entre tables. Les échanges sont soit notés sur les feuilles de chaque table concernée, soit indiqués à Renaud Dumas, qui effectue en même temps les cumuls par lettre. Je trouve dans le bac de notre lettre (B ou C ?) un paquet entier d'une lettre différente que je remets en place. Quand nous avons fini, je viens aider un autre groupe qui a des différences entre le nombre d'enveloppes et le nombre d'émargements sur les feuilles. En fait, la lettre, importante, avait été partagée entre plusieurs sous-groupes (de 2) travaillant isolément. Il faudra réémarger entièrement pour s'y retrouver. Une discussion sur le mode de traitement des enveloppes contenant directement des bulletins. La procédure est remise en cause par certains (Geneviève xx). Finalement, on ne change rien. Certains membres de la commission électorale sont présents. »

Les phases suivantes de la procédure n'ont pas fait l'objet de témoignages :

- Ouverture de la 1<sup>ère</sup> enveloppe.
- Ouverture des enveloppes vierges et décompte des bulletins.

### 3.- Comptabilisation des votes

Rappel de la procédure : « Les formulaires qui seront remis aux membres de la commission électorale présents seront comptabilisés sur un état récapitulatif pour chacun des votes. Ces résultats seront additionnés aux votes effectués sur place le 17 juin. »

L'adhérente 30 relate que « Il n'était pas prévu de compter les bulletins samedi [10 juin], mais je vois la table de Pierre Khalfa commencer. Certains groupes s'arrêtent, partent, d'autres continuent. A ma table, nous décidons de compter les bulletins sur les fondateurs, le plus rapide à faire. Nous remplissons la feuille prévue, signons. J'ai vu d'autres tables qui dépouillaient des bulletins d'autre couleur. »

### 4.- Divers

Selon l'adhérent 9 « Les enveloppes non dépouillées mais ouvertes ont été regroupées. »

Ce qui a le plus « marqué » l'adhérent 26 « c'est le soir car Renaud Dumas le plus souvent arrêtait le dépouillement car l'heure se faisait tardive. Alors nous mettions les bulletins décomptés dans une enveloppe kraft et nous signions tous cette enveloppe. » Il ajoute : « Nous avons aussi dépouillé des bulletins contenus dans une enveloppe d'une lettre non terminée et nous constatons le plus souvent que le total inscrit sur l'enveloppe ne correspondait presque jamais avec le nombre de bulletins se trouvant dans l'enveloppe, ce qui nous obligeait recompter plusieurs fois les bulletins. »

## **II.- LA CONSTITUTION DE CERTAINS « LOTS » N'EST PAS ALEATOIRE**

Il est frappant d'observer que beaucoup de témoignages portent sur les opérations relatives au comptage des voix obtenues par les candidats. Il est ainsi possible de retracer en partie et pour certains paquets de bulletins regroupés par lettre (des « lots »), la manière dont ces « lots » ont été constitués. Ces témoignages sont particulièrement importants pour déterminer si ces « lots » ont été conçus par les lois du hasard ou non. Il ressort nettement que la plupart des « lots » n'a pas été constituée de manière aléatoire.

### **Lettre A**

Le cas de la lettre A est intéressant car elle a été dépouillée (sauf 21 bulletins sur 200) les samedi 10 et dimanche 11 juin, jours qui ne font pas l'objet de contestation.

#### Le dimanche 11 juin

Pour l'adhérent 22 : « Lettre dépouillée le matin : peut-être A [il s'agissait de A1 pour 44 bulletins et A2 pour 50 bulletins] dépouillement des membres actifs bordereau signé, enveloppe kraft fermée, pas de difficultés ou problèmes, j'ai souvenir d'un bon score pour Jean-Marie Harribey et Aurélie Trouvé, et que Jacques Nikonoff n'était que 2<sup>e</sup>. Tas peu important, moins de 100, autre tas commencé pas fini, signatures à cheval sur le rabat de

l'enveloppe kraft. Après-midi (au siège d'Attac) : d'autres ont pris notre lettre. [D5 pour 179 bulletins] »

## **Lettre B**

Le cas de la lettre B est très particulier car le mode de dépouillement, pour certains lots, n'a pas respecté la procédure. Le lot B2, en effet, qui compte 398 bulletins pour un total de 737, a été dépouillé et comptabilisé en séparant la liste des 62 candidats en deux. Par ailleurs, si toutes les enveloppes postales du lot B2 ont été ouvertes le dimanche 11 juin, les autres lots n'ont été dépouillés que les mercredi 14 juin (B3, B4 et B5) et jeudi 15 juin (B1).

Le témoignage de l'adhérent 5 est particulièrement éclairant. Il lui a été demandé : « Je voudrais savoir comment ont été formés les lots par ordre alphabétique. Par exemple, pour la lettre B, je voudrais savoir de quelles lettres à quelles lettres allaient B1, B2, B3, B4, B5, etc. ? » Réponse de l'adhérent 5 : « Les différents lots n'ont pas été formés par ordre alphabétique sur les 3 premières lettres. Le courrier du [samedi] 3 juin a été classé par ordre alphabétique pour émargement, puis les enveloppes blanches ont été mises dans des bacs, un bac par lettre. Il n'y avait alors plus de classement alphabétique, que des bacs par lettre. La même chose a été faite pour le courrier retiré le [samedi] 10 juin. » [...] « Par exemple, pour la lettre B, nous avons un bac plein contenant les enveloppes du courrier du [samedi] 10 juin et un bac à moitié rempli, avec les enveloppes arrivées le [samedi] 3 juin ».

### Le samedi 10 juin

L'adhérent 22 rapporte que des enveloppes postales de la lettre B ont été ouvertes le samedi, sans préciser s'il s'agit de toutes les enveloppes : « nous avons eu une caisse avec des enveloppes portant sur le vote du CA, nous les avons ouvertes, en séparant le contenu par tas (vote des résolutions, vote des fondateurs, vote des membres actifs). Nous avons rendu les enveloppes qui correspondaient au vote pour les statuts, ou les enveloppes pour les statuts qui étaient insérées dans l'enveloppe pour le CA, soit seules (erreur d'enveloppe) soit mélangées avec les autres votes (enveloppe unique). Les tas ont été comptés, et je crois que les nombres ont été inscrits sur un bordereau. »

L'adhérente 2 confirme également : « la lettre était complète, nous avons la caisse de l'ensemble des enveloppes B. Il y avait environ 650 enveloppes [en réalité la lettre B est comptabilisée pour 737 bulletins], c'était colossal en temps de traitement et nous n'avons pas pu terminer. On nous a remis une caisse en plastique remplie d'enveloppes cachetées, une enveloppe kraft par type de bulletin, soit 3. [...] Samedi [10 juin] nous n'avons pas fini d'ouvrir toutes les enveloppes car la consigne d'arrêter d'ouvrir et de finir de traiter nous a été donnée tard, vers 18h je crois. » Tout a été « remis dans la caisse en plastique sous le contrôle de Renaud Dumas ».

L'adhérente 28 confirme aussi tout en indiquant qu'un lot particulier aurait été constitué de « dernières enveloppes », sans que l'on sache exactement ce que sont ces dernières enveloppes : « ouverture des enveloppes et comptage de cohérence entre les paquets et l'émargement, avec plusieurs votes pour les statuts, intégrés aux bulletins ou uniquement. Une fois l'émargement fini et ouverture puis comptage des paquets, un paquet des dernières enveloppes a été rajouté qui est toujours resté en exergue (il a été trié par ordre alphabétique mais en son sein, ouverture seule puis intégration aux autres tas mais pas par ordre alphabétique, par paquet de bulletin ouvert donc chronologique). Les verts ont été décomptés

en nombre de croix, et commencé à être dépouillés (10-20) et on a été arrêtés à l'horaire de "fermeture" que je ne connaissais pas d'avance. Il n'y a pas eu de tri par nom. Les enveloppes étaient remises à Jean-Louis Sounes et Renaud Dumas, Renaud Dumas entrain les résultats sous le vague contrôle de Pierre Khalfa et d'autres puisque personne ne semblait chargé exclusivement de ce contrôle de la saisie. »

### Le dimanche 11 juin

L'adhérente 2 confirme que toutes les enveloppes B n'ont pas été ouvertes le samedi et indique que Jean-Louis Sounes a remis « la même caisse mais avec une partie des enveloppes traitées dont les bulletins étaient non dépouillés (sauf une partie des bulletins fondateurs) dans les enveloppes kraft, et des enveloppes non encore ouvertes. [...] Nous avons terminé d'ouvrir toutes les enveloppes. Le dimanche après-midi [11 juin] nous avons ouvert et traité au fur et à mesure les enveloppes. [...] Nous avons dépouillé les bulletins des candidats actifs en nous partageant le travail : du début jusqu'au milieu de la liste des 62 candidats à pointer par 2 personnes (l'une lisait et surveillait ce que l'autre notait) et du milieu jusqu'à la fin de la liste à pointer d'autres bulletins par 2 autres personnes simultanément : chaque binôme traitait son propre paquet d'enveloppes. Cette méthode nous avait été recommandée par une personne mais je ne me souviens plus qui. N'ayant pas pu terminer le pointage, nous avons inscrit tous les 4 les sous-totaux afin que le travail puisse être poursuivi par la suite. L'enveloppe kraft a été fermée et signée par nous 4. »

L'adhérente 1 confirme : « J'ai dépouillé dimanche [11 juin] une partie de 2 lots de 200 B qui apparaissent au tableau des résultats comme 398 B. [...] Dimanche [11 juin] quand je suis arrivée [à 14h30] 2 enveloppes de 200 B avaient déjà été ouvertes mais j'ignore par qui ; ce que j'ai cru comprendre c'est qu'elles avaient été ouvertes toutes les deux par erreur et qu'on n'avait pas jugé bon de revenir en arrière, de réintégrer l'un des paquets de 200 dans son enveloppe, parce qu'à cause du peu d'espace disponible, on n'était plus sur de rien concernant l'origine de quelques bulletins. [...] Mon arrivée à une table qui était alors de trois, le troisième s'embêtant beaucoup, a été l'occasion d'un changement dans la manière de procéder. Comme on le faisait à une autre table, nous entreprîmes de dépouiller par demi liste. Un couple notait en se surveillant réciproquement les voix obtenues par les 31 premiers candidats tirés au sort, en l'occurrence jusqu'à Geneviève Azam incluse, l'autre les 31 suivants. Compte tenu du peu de place que nous avons (2 petites tables accolées), cela présentait deux avantages principaux : au lieu de feuilleter 10 ou 11 pages pour trouver l'élu(e) il suffisait d'en feuilleter 5 ou 6 ; nous n'étions plus gênés par l'énoncé de noms identiques dans notre proximité immédiate. On n'a pas pensé à vrai dire à ce que ça donnerait si on ne finissait pas le jour même. Pour une raison que j'ignore mais qui doit être en rapport avec l'ouverture de 2 x 200, au lieu d'1 x 200 qui aurait été prudent, mes coéquipiers étaient surs de finir. En fait au bout de trois heures où nous avons été assez performants (nous avons fait des trouvailles pour accélérer le rythme, et en entendant les autres, on était des "bons") l'une avait un train à prendre (Lille), l'un des deux autres était "mort". Nous nous sommes donc arrêtés. Sur ce point j'ai cependant une hésitation, il est possible qu'"on" nous ait arrêtés, et que ce soit bien tombé. [...] Il restait des bulletins, on a mis un maximum de notes, sur chaque paquet, finis, à moitié finis par un bout, à moitié finis par l'autre bout. L'une d'entre nous a mis son téléphone au cas où. [...] Jean-Louis Sounes ou Renaud Dumas ou les deux (je ne me souviens plus) sont venus à la table vérifier ce qu'on avait fait et les signatures. C'est eux ou l'un des deux qui est reparti avec les différents tas. »

### Le mercredi 14 juin



L'adhérente 1 témoigne : « Je suis revenue mercredi [14 juin] pour finir 2 lots de 200 B qui apparaissent au tableau des résultats comme 398 B. [...] J'ai trouvé l'enveloppe sur une table. [...] Apparemment le lot de B commencé par les deux bouts, malgré nos notes explicatives, n'avait inspiré personne. Et je suis restée jusqu'à ce qu'il soit complètement fini. Ca n'a pas été facile. J'ai dû solliciter beaucoup de bonnes volontés pour y arriver. [...] C'est Jean-Louis Sounes qui a emmené le travail terminé. »

L'adhérent 7 et l'adhérente 8 ont souhaité témoigner d'une « anomalie saisissante constatée lors du dépouillement des votes fait au siège d'Attac mercredi 14 juin, entre 16h et 18h30. J'ai dépouillé avec deux autres personnes que je ne connaissais pas auparavant, une enveloppe de 100 bulletins de vote pour les membres du CA, provenant d'adhérents dont le nom commence par B [B4]. Assez rapidement, nous avons tous les trois commencé à être perturbés par ce que nous constatons. Les bulletins dépouillés se succédaient presque à l'identique : les noms cochés étaient quasiment les mêmes, à une légère variation près portant sur peu de noms (3 à 5 peut être). Après environ une vingtaine de bulletins, nous avons appelé Jean-Louis Sounes pour lui signaler qu'il y avait un problème. L'« anomalie » reposait sur deux choses : d'une part la succession de bulletins quasi identiques du point de vue des noms cochés, d'autre part le fait que les noms cochés étaient complètement différents de l'éventail qui sortait majoritairement et régulièrement auparavant. Ce second constat était le témoignage de mes deux compagnons qui avait participé au dépouillement les jours précédents. Jean-Louis Sounes nous a demandé de continuer le paquet jusqu'au bout, et a dit qu'on aviserait ensuite. Ce que nous avons fait. Le même constat s'est poursuivi à peu près inchangé. Un de mes deux compagnons nous a dit qu'au fond cela n'aurait pas dû le contrarier parce que les noms qui sortaient quasi-systématiquement lui convenaient, mais que c'était tout de même incroyable ! Jean-Louis Sounes est repassé plusieurs fois à notre table, et nous lui avons confirmé que notre perception restait la même. Une fois terminé notre dépouillement, le compte des voix de chaque candidat a été effectué et vérifié mutuellement entre nous (une quatrième personne nous avait rejoint vers la fin). Il a été convenu avec Jean-Louis Sounes que ces résultats et cette enveloppe étaient mis de côté pour vérification ultérieure. [...] La perception d'extraordinaire que nous avons eue se trouve confirmée par les résultats totalisés de nos 100 bulletins. La très faible dispersion des votes que nous avons constaté dès le début et qui nous a alerté est confirmée par le décompte final qui fait apparaître que 16 noms totalisent plus de 63 voix. Ces noms sont dans l'ordre décroissant de leur score final : Nikonoff, Jauffret, Jonquet, Tassi, Goussot, Karbowska, Ludi, Coignard, Lambert, Bernier, Laurent, Barral, Gaziello, Weber, Gicquel, Landfried. Ces noms font bien partie de ceux qui se sont succédé systématiquement dans notre première demi heure. Je ne connais pas la probabilité que, parmi des bulletins qui n'ont fait l'objet d'aucun classement autre que celui sur la première lettre du nom du votant, 20 bulletins se succédant présentent entre 16 et 20 candidats identiques parmi un lot de 62. Elle doit être faible. En tout cas, sans connaître ce chiffre, nous sommes trois à avoir eu un fort sentiment d'anomalie dès le début. Parmi les 24 candidats arrivant en tête de nos 100B, il n'y en aucun des 23 noms de la liste de Susan George. Ce qui confirme le côté « atypique » de notre paquet, et sa divergence avec les dépouillements précédents. On savait dès mardi soir que le dépouillement de plus 50 % du total des votes donnait 14 élus sur 24 à la liste de Susan George. »

L'adhérente 8 confirme : « Pour compléter les éléments ci-dessus afin de répondre aux questions posées :

- C'est Jean-Louis Sounes qui nous a remis le paquet à dépouiller (une enveloppe kraft, de 100 bulletins B [B4]), c'est donc lui que nous avons appelé pour signaler le « problème ».

- Notre paquet avait déjà fait l'objet d'un tri, sur chaque bulletin était déjà porté le nombre de croix cochées. Notre dépouillement n'a consisté qu'à enregistrer sur les tableaux les noms des candidat-s cochés.

- Après dépouillement, les bulletins ont été remis dans l'enveloppe kraft, nous avons émarginé (Aymard de Camaret, Charles Caprani, moi-même et aussi Christophe Ventura qui nous avait rejoint vers 18h environ).

- Ce paquet nous étant apparu « problématique », j'ai une photocopie des résultats que nous avons dépouillé et que je peux fournir

Après diffusion du tableau Excel des résultats, j'ai signalé à Jean-Louis Sounes que ce paquet de 100 B dépouillé le mercredi 14 juin figurait dans le tableau Excel « Resultat 15 06 alph.xls » en tant que 100 D. La date était également fautive, puisque notée « 11 & 15 juin ». Renaud Dumas m'a ensuite appelé et nous avons pu identifier qu'il y avait eu un problème de photocopie qui rogne un peu les marges et a transformé le B en D. Le changement de date n'est pas expliqué. »

### Le jeudi 15 juin

L'adhérente 33 témoigne pour le lot B1 : « Nous étions 4 à dépouiller tout l'après-midi avec Susan George, Jean-Michel Dariosecq et une 3ème personne [Matthieu Laurent]. C'est Jean-Louis Sounes qui a été notre seul interlocuteur. Il nous a apporté les grandes enveloppes kraft avec des bulletins dont le dépouillement avait été entamé par d'autres et que nous devions terminer [B1]. »

L'adhérente 37 témoigne aussi sur le lot B1 : « Remarque : une dame assez âgée à l'accent anglais relisait les bulletins imprimés sur feuille blanche car il provenait d'Internet et elle soupçonnait des votes identiques par nombre venant de Paris. Alertés, nous avons regardé tout particulièrement ces bulletins mais sans constater que les votes étaient strictement identiques. »

Témoignage de l'adhérente 29 : « Il y avait, au moins, deux tables qui dépouillaient à deux : Susan George et un inconnu (là encore, je peux me tromper de jour, mais je ne me trompe pas sur le dépouillement à deux de Susan George et X, puisque je leur en ai fait la remarque ainsi qu'à Jean-Louis Sounes) et deux dames inconnues de moi... Jean-Louis Sounes m'a dit d'aller avec les deux dames : d'abord observatrice, j'ai demandé à "faire les bâtons" tellement c'était long. A ma grande surprise, on me dicte de Harribey à Azam et c'est tout... Je m'étonne, proteste et - contre l'avis de ces dames - en appelle à Jean-Louis Sounes. Réponse : oui, oui, je sais... Ce que j'ai compris : il s'agissait d'un paquet commencé dimanche et par dessus le marché, dépouillé par moitié des candidats (la deuxième moitié) : Bernard Cassen et Pierre Khalfa qui ont successivement pris la suite à cette table, en toute fin d'après-midi, n'ont pas manqué d'être à leur tour plus que surpris... J'ai également cru comprendre que ces dames avaient dépouillé en faisant des "tas" de Harribey et des "tas" de Nikonoff... pour aller plus vite ? En regardant sur les enveloppes kraft, on doit retrouver la trace précise de ma présence au dépouillement, sauf à cette fameuse table. Il me semble qu'il s'agissait de deux lettres regroupées de fin d'alphabet du genre U-V ? »

### **Lettre C**

L'inventaire avait noté un « mélange des lots ou des comptages s'est donc opéré, sans changer le nombre de bulletins ». Le dépouillement a été opéré comme pour la lettre B, par un tri préalable des bulletins en séparant les 31 premiers candidats des 31 derniers.

### Le jeudi 15 juin

L'adhérent 18 fait un long témoignage : « On nous a toujours fourni des lots d'enveloppes, tirés de corbeilles en plastic, et non d'enveloppes kraft. Les lots faisaient entre 70 et 100 enveloppes. Les lots étaient triés par lettre. Pour les lots que j'ai dépouillés le dimanche [11 juin] comme le jeudi [15 juin], nous avons terminé complètement. Nous avons rempli les bordereaux, signé l'enveloppe kraft, et remis tout ceci à Jean-Louis Sounes. L'opération a toujours été complète : ouverture des enveloppes, ouverture des enveloppes intérieures, constitution des 3 colonnes (vert, rose, bleu), on complétait les colonnes où il manquait des bulletins par des bulletins blancs pré-établis, puis on dépouillait chaque colonne. Par contre, le jeudi [15 juin], pendant qu'on dépouillait à deux personnes les votes sur les résolutions (bulletins bleus si mes souvenirs sont bons), le troisième pré-triait les bulletins candidats (verts) en mettant en tête ceux où Harribey était coché (le plus facile, c'était le 1er nom de la 1ère colonne). Ensuite, il comptait les bulletins Harribey, et on mettait le résultat sur la feuille de décompte ; ceci faisait que, pour le dépouillement proprement dit, on n'avait pas à regarder le candidat Harribey, déjà décompté. Je suis d'accord sur le fait qu'on ne gagne pas de temps global de dépouillement, mais il y avait une personne (Cécile Ganeval) qui voulait opérer de cette façon. Le résultat est évidemment que si on regarde les bulletins après dépouillement, on retrouvera des lots triés. Il a du y en avoir 3 en ce qui me concerne. [...] Ceci s'est passé le jeudi [15 juin], pour tous les lots que j'ai faits avec Cécile Ganeval. [...] Il a dû y avoir 3 lots comme ça pour ce qui me concerne, peut-être 4. Il est possible que d'autres personnes aient voulu opérer de façon semblable, ou peut-être d'autres manières (l'imagination n'ayant pas de bornes). Chacun avait sa façon de faire, et d'ailleurs aucune consigne n'était donnée. »

## **Lettre D**

### Le samedi 10 juin

Témoignage de l'adhérente 27 : « Le samedi après-midi [10 juin], nous avons fait la lettre D, en deux temps bien distincts : 1) l'émargement et l'ouverture des enveloppes postales ; 2) l'ouverture des enveloppes anonymes. Nous étions bien quatre pour faire les différentes opérations, et nous avons à chaque fois rempli les bordereaux remis par Jean-Louis Sounes, tandis que Renaud Dumas vérifiait les NAJ. L'émargement fut très long parce qu'il y avait beaucoup d'enveloppes et parce que le classement alphabétique du matin avait été fait de façon approximative. Il a fallu recompter parce que le nombre d'enveloppes émargées ne correspondait pas à une près au nombre des enveloppes. Il était déjà tard quand nous avons commencé à ouvrir les enveloppes anonymes. Je crois me rappeler que nous les avons toutes ouvertes (339) [511 en réalité], mais nous n'en avons dépouillé qu'une partie. [...] Pas de tri des bulletins en tout cas. Nous avons dépouillé une partie des bulletins, mais il était trop tard pour terminer le dépouillement le samedi soir [10 juin]. Avant notre départ, en présence de Jean-Louis Sounes, nous avons dû faire un bordereau avec les résultats partiels, et nous avons mis les enveloppes ouvertes et les bulletins non dépouillés dans une enveloppe kraft que nous avons signée sur la tranche, et qui a été remise à Jean-Louis Sounes. J'ai à ce stade du dépouillement regretté qu'il n'y ait pas d'adhésif pour clore de façon moins symbolique les enveloppes kraft contenant les bulletins dépouillés et ceux qui ne l'étaient pas. »

### Le dimanche 11 juin

Témoignage de l'adhérent 22 : « l'après midi nous prenons ce que je crois une caisse de B [en réalité il s'agissait de D, voir plus bas] que personne n'a commencé, mais où un paquet d'enveloppes vote membres actifs est prêt. Nous ne faisons que dépouiller ce gros tas de bulletins membres actifs, plus de 170 peut-être 180 [il s'agirait de D5, 179 bulletins] et nous y passons l'après-midi, en général à 3, très brièvement à 2 puis à nouveau à trois. Pas de problèmes à signaler, nous établissons un bordereau qui donne le résultat mais n'indique pas la lettre dépouillée. Il restait pas mal d'enveloppes non ouvertes dans la caisse (et donc au contenu non trié au sein des enveloppes postales pour l'assemblée ordinaire), nous nous sommes limités à un paquet déjà compté pour pouvoir le finir. Le résultat : j'ai un souvenir clair du bon score de Jacques Nikonoff (120 environ), des 100 juste de Geneviève Azam et des un peu plus de 100 d'Aurélien Trouvé [il s'agit bien de D5]. Au vu du PV de l'huissier, il s'agissait donc d'une caisse de D. »

### Le jeudi 15 juin

Témoignage de l'adhérente 33 : « Nous avons également dépouillé d'autres lots à partir des enveloppes postales mais je ne me souviens plus de quelle lettre [D1]. C'est à Jean-Louis Sounes que nous avons remis les documents dépouillés. [...] Vers 20h je me suis retrouvée à une nouvelle table avec Henri Saudecierre et une autre personne pour dépouiller les derniers paquets d'enveloppes postales comme nous l'a annoncé à ce moment Jean-Louis Sounes. En fin de journée nous avons complètement terminé les lots qui nous avaient été confiés. J'ai co-signé les bordereaux mais je ne sais plus si j'ai co-signé le rabat des enveloppes kraft. Nous n'avons pas fait de tri préalable des bulletins. Je n'ai pas noté les résultats mais je me souviens que la liste des noms parrainés par Susan George avait un peu moins de voix que ceux proches de Jacques Nikonoff. Les résultats correspondaient sensiblement à ceux annoncés à l'A.G.. »

## **Lettre E**

### Le dimanche 11 juin

Témoignage de l'adhérent 13 : « Les lots qui m'ont été donnés à dépouiller (par Jean-Louis Sounes il me semble) étaient toujours des paquets d'enveloppes blanches reliées par un élastique et provenant d'un bac en plastique (ou un carton ?) classées par lettre initiale des votants. [E1] »

## **Lettre F**

Le lot le plus important de F a été dépouillé le 11 juin (F1, 195 bulletins) et le plus petit (F2, 30 bulletins), le 15 juin, après ouverture sur place des enveloppes postales.

### Le jeudi 15 juin

Témoignage de l'adhérente 31 : « J'ai participé au dépouillement le jeudi 15 juin de 14h à 18h environ, membre d'une équipe de quatre personnes puis d'une autre de trois personnes. J'ai rempli les bordereaux joints aux paquets d'enveloppes, après ouverture des enveloppes et pointage des votes. Il ne s'agissait pas d'enveloppes postales, j'ignore donc de quelle « lettre » elles venaient [F2]. J'ai eu l'impression de travailler dans des équipes honnêtes. »

## **Lettre G**

L'inventaire a noté « Il est donc certain que l'huissier n'a fait qu'un lot de 2 lots qui avaient été comptés séparément par le siège, comme le confirment les formulaires de dépouillement signés par les militants. » Les enveloppes postales prélevées le samedi 3 juin et celles prélevées le samedi 10 juin n'ont pas été mélangées.

### Le samedi 10 juin

Témoignage de l'adhérente 23 : « Le samedi matin j'ai classé par ordre alphabétique (les 3 premières lettres) la lettre G, nous n'avons pas intégré ces bulletins classés par ordre alphabétique à un autre lot. »

### **Lettre J**

Le dépouillement s'est effectué chaque jour à partir des enveloppes postales qui étaient fermées.

### Le dimanche 11 juin

Témoignage de l'adhérente 12 : « J'ai remplacé une personne qui inscrivait les barres sur les feuilles sous la dictée de Claude Poliak (je ne me souviens pas de la lettre, [J2] mais ma signature et mon nom ont été portés sur les enveloppes à la fin). Claude Poliak a appelé Marc Delepouve afin qu'il nous surveille. [...] Nous avons insisté pour terminer le peu qui nous restait sans succès et avons effectué un recomptage des bulletins et incéré dans des enveloppes différentes, les bulletins dont les voix avaient été recueillies et ceux qui restaient. Le report des voix comptabilisées par candidat a été inscrit par Marc Delepouve à la va vite, j'ai mentionné qu'il me semblait important de le faire bien au cas où ce document servirait pour le report final sur l'ordinateur. Marc Delepouve m'a dit que non il s'agissait d'un document qui devait servir à faire un report intermédiaire et que ce n'était pas très important. De même je pensais qu'il fallait mettre ce document à l'intérieur de l'enveloppe avec les bulletins et Marc Delepouve m'a dit que non puisqu'ils allaient l'utiliser pour faire un premier sondage à la sortie des urnes. [...] Je me souviens avoir mentionné cette information à une autre table qui se posait la question de savoir s'il fallait ou non mettre ces documents à l'intérieur des enveloppes kraft et que les personnes présentes n'ont pas été d'accord du tout et on même réagit très fort contre cette possibilité de premier sondage craignant une publication des résultats avant la fin du dépouillement. En effet des photocopies ont été faites de ces documents par tous les protagonistes ce soir là. »

Témoignage de l'adhérent 18 : « On nous a toujours fourni des lots d'enveloppes, tirés de corbeilles en plastic, et non d'enveloppes kraft. Les lots faisaient entre 70 et 100 enveloppes [J2, 69 bulletins]. [...] L'opération a toujours été complète : ouverture des enveloppes, ouverture des enveloppes intérieures, constitution des 3 colonnes (vert, rose, bleu), on complétait les colonnes où il manquait des bulletins par des bulletins blancs pré-établis, puis on dépouillait chaque colonne. »

### Le mercredi 14 juin

Témoignage de l'adhérente 3 : « C'était une enveloppe de la lettre J [J1] d'une trentaine de bulletins sortis de leur enveloppe postale, anonyme et marqués du nombre de croix en haut à droite du bulletin. [...] Remis par Jean-Louis Sounes. [...] Tous les bulletins étaient

dépouillés et je les ai remis dans l'enveloppe avec les feuilles de listings... Puis, je devais partir et donc je ne sais pas ce qui est advenu ensuite, mais Wilfried Maurin restait lui... »

### **Lettre K**

Elle a été entièrement traitée le 11 juin. C'est un peu étonnant qu'il n'y ait eu aucune enveloppe postale reçue après le 11 juin, puisqu'un nouveau prélèvement a été opéré à la Poste le jeudi 15 juin. Ce dernier, d'environ 200 bulletins, n'aurait donc compris aucune enveloppe d'adhérents dont le nom commence par K.

#### Le dimanche 11 juin

Témoignage de l'adhérente 27 : « Le dimanche après-midi, j'ai dû participer au dépouillement de trois lettres, je ne sais plus lesquelles [K1, notamment]. Les 3 types de bulletins étaient décomptés, dans des enveloppes kraft que nous remettait Jean-Louis Sounes. Nous n'avons pas fait de tri, nous avons pris les bulletins comme ils venaient. Après chaque dépouillement, Jean-Louis Sounes veillait à ce que les bordereaux soient remplis et les enveloppes kraft signées cachetées. »

L'adhérente 16 et l'adhérent 17 témoignent : « Un observateur, dont nous ne connaissons pas le nom, nous a remis, après notre installation, un carton avec des enveloppes postales fermées pour la lettre "K". Nous avons ouvert les enveloppes postales, puis les enveloppes qu'elles contenaient, et fait 3 tas suivant les couleurs, et en plus, très peu de bulletins pour la modification des statuts (2 ou 3). Nous avons dépouillé les 2 premiers tas et une troisième personne est venue nous aider pour le dépouillement des candidats adhérents. Nous avons terminé le dépouillement, un observateur a remis les bulletins dans une enveloppe kraft qu'il a scellée, nous avons cosigné le rabat. Nous sommes partis avant la fin des opérations de ce dimanche. »

### **Lettres I-J-K**

Le dépouillement s'est effectué après l'ouverture des enveloppes postales le jeudi 15 juin.

#### Le jeudi 15 juin

Témoignage de l'adhérent 14 : « Le 15 j'ai participé à la sortie de bulletins de leurs enveloppes, puis dans la foulée à leur dépouillement. »

### **Lettre L**

Il n'y a pas eu de fusion des enveloppes postales retirées de la Poste les samedi 3 juin et 10 juin.

#### Le samedi 10 juin

Témoignage de l'adhérente 11 : « J'atteste que nous avons trié la totalité de la caisse L avec tri alphabétique complet (jusqu'à la cinquième lettre du nom selon les prescriptions de Jean-Louis Sounes, à ce stade nous étions dans l'ordre des bordereaux). Quelques changements de caisse ont eu lieu, suite à de réelles difficultés à déchiffrer les noms sur les enveloppes postales (mais peu nombreuses). Puis nous avons fait l'émargement. Lorsque le nom ou le

numéro d'adhérent ne figurait pas ou ne correspondait pas au listing des adhérents à jour, l'enveloppe était mise à part et remise ensuite à Jean-Louis Sounes ou Renaud Dumas (et décomptée du nombre d'enveloppes de la caisse). Nous avons ensuite commencé à ouvrir les enveloppes (toujours par caisses), en gardant (au moins à ma table) les enveloppes extérieures (celles marquées du nom et numéro d'adhérent) ; nous avons trouvé et remis à Jean-Louis Sounes des votes sur les statuts qui se trouvaient dans ces enveloppes, et fait les rectifications nécessaires) puis fait des tas avec les trois sortes de bulletins, demandant à Jean-Louis Sounes des bulletins blancs lorsque les enveloppes ne comptaient pas les trois bulletins prévus. Les paquets de bulletins ont été mis (par 100 ? pas partout me semble-t-il) dans des enveloppes kraft. [...] J'ai ensuite dépouillé à une autre table (toujours lettre L) 80 (à peu près ?) bulletins sur 200 bulletins (sur 202 à cause des blancs) 'membres actifs' : la première étape consistant à vérifier sur chaque bulletin que le nombre de croix était inférieur ou égal à 24 (ce nombre était marqué sur le bulletin). Nous étions 4 ou 3 (j'ai beaucoup travaillé avec Alex Nikichuk) pour l'énoncé des noms et le marquage des bâtons à partir des croix. N'ayant pas fini le samedi soir, nous avons mis dans des enveloppes et signé pour séparer ceux qui avaient été traités et ceux qui ne l'avaient pas été. Dès le samedi soir, il est resté des bulletins de vote correspondant à des enveloppes postales ouvertes mis dans des grandes enveloppes kraft et qui n'ont pas été traités. »

### Le dimanche 11 juin

Témoignage de l'adhérente 11 : « Le dimanche matin nous avons repris le même paquet non terminé (toujours lettre L) et fini le paquet de 200 sur le même bordereau que le samedi soir nous avons signé bordereaux et enveloppes. Après retour au siège, j'ai continué toujours sur le L actifs la fin du dimanche (le dépouillement était très long) : j'ai également daté et signé enveloppes kraft et bordereaux, puis les feuilles récapitulatives des candidats correspondant aux grandes enveloppes dépouillées. »

### **Lettre M**

#### Le dimanche 11 juin

L'adhérent 4 témoigne : « J'ai dépouillé la lettre M en fait M1 d'après le tableau de l'huissier, le matin et l'après-midi. Je me rappelle du nombre de 266 bulletins... Le matin une enveloppe kraft a été ouverte, elle portait le nombre de bulletins soit 263 qui recomptés a donné 266... L'enveloppe était signée et une autre a été utilisée pour ranger les bulletins dépouillés, la trace des précédents dépouilleurs a ainsi disparu. L'enveloppe a été signée. »

### **Lettre N-O**

Le dépouillement s'est effectué après ouverture le jour même, jeudi 15 juin, des enveloppes postales.

#### Le jeudi 15 juin

Témoignage de l'adhérente 33 : « Nous avons également dépouillé d'autres lots à partir des enveloppes postales mais je ne me souviens plus de quelle lettre [NO1]. C'est à Jean-Louis Sounes que nous avons remis les documents dépouillés. [...] Vers 20h je me suis retrouvée à une nouvelle table avec Henri Saudecerre et une autre personne pour dépouiller les derniers paquets d'enveloppes postales comme nous l'a annoncé à ce moment Jean-Louis Sounes. En

fin de journée nous avons complètement terminé les lots qui nous avaient été confiés. J'ai co-signé les bordereaux mais je ne sais plus si j'ai co-signé le rabat des enveloppes kraft. Nous n'avons pas fait de tri préalable des bulletins. Je n'ai pas noté les résultats mais je me souviens que la liste des noms parrainés par Susan George avait un peu moins de voix que ceux proches de Jacques Nikonoff. Les résultats correspondaient sensiblement à ceux annoncés à l'A.G.. »

## **Lettre P**

L'inventaire du contenu de la pièce où se trouve le matériel électoral, réalisé au mois d'août, a montré une différence de 36 bulletins entre le comptage de l'huissier et celui fait à l'occasion de cet inventaire. Il est difficile d'attribuer cet écart à des erreurs de comptage, de saisie ou d'imputation des blancs et nuls. Le rapport d'inventaire notait qu'il s'agissait « peut-être d'un paquet de bulletins affecté par erreur à une autre lettre. » Il semble par ailleurs que les enveloppes postales retirées les samedi 3 et 10 juin ont été classées ensemble par ordre alphabétique, pour la lettre P. Cette lettre fait au total 341 bulletins. La plus grosse partie d'entre eux a été dépouillée le dimanche 11 juin (P3, 235 bulletins). Le lot P2 (71 bulletins) a été dépouillé le jeudi 15 juin, mais après l'ouverture le jour même des enveloppes postales. Quant au lot P4 (24 bulletins), il semble être composé des enveloppes postales ouvertes le jour même à partir d'un contrôle de l'émargement.

### Le samedi 10 juin

Témoignage de l'adhérente 12 : « Le samedi matin ma tâche a été entièrement dédiée au classement par ordre alphabétique sur les trois premières lettres du nom de la lettre P et je crois que nous avons fait une autre lettre en petit nombre (je ne me souviens plus laquelle). Les enveloppes nous ont été remises par Renaud Dumas après avoir réuni les enveloppes qui étaient déjà dans une caisse en plastique avec celles qui avaient été recueillies à la poste le matin même par Jean-Louis Sounes et Jean-Pierre Beauvais. Pendant le travail, certaines enveloppes correspondaient à d'autres lettres et ont été remises à Jean-Louis Sounes et à Renaud Dumas en charge de les recueillir et de les intégrer dans les paquets correspondant à la bonne lettre. De même nous avons reçu en cours de comptage une ou deux enveloppes qui avaient été mal classées en amont. Je ne me souviens plus de l'heure à laquelle nous nous sommes arrêtés pour déjeuner, peut être autour de 13h, nous avons terminé le travail de classement sur ces lettres. [...] Le samedi après midi j'ai participé à l'émargement de la lettre P. Nous avons dû travailler jusqu'au alentour de 16h30 ou 17h sur cette lettre. Les enveloppes pour lesquelles nous ne trouvions pas le nom sur la feuille d'émargement étaient mises de côté et remises ensuite à Jean-Louis Sounes et à Renaud Dumas. Elles étaient nombreuses et cette étape était délicate pour le recomptage final que nous avons dû effectuer plusieurs fois. Nous avons également signé les documents d'émargement et le détail des comptabilisations. Ensuite j'ai rejoint une table pour procéder à l'ouverture des enveloppes et au tri des bulletins. Un tas pour les verts, un pour les roses et un autre pour bleus. J'étais à l'ouverture des enveloppes, nous avons pris soin de conserver les premières enveloppes afin de pouvoir vérifier le nombre d'enveloppes avec le nombre de bulletins. Certaines enveloppes comportaient trois enveloppes blanches avec chacune un des trois bulletins de vote. Parfois les bulletins étaient directement insérés dans l'enveloppe d'envoi sans enveloppe intermédiaire. Parfois, certaines enveloppes comportaient également le vote sur les statuts, dans ce cas, les enveloppes étaient mises à part avec le vote sur les statuts, et les bulletins roses, bleus et verts répartis sur les tas. Lorsqu'un bulletin manquait dans une enveloppe, nous faisons appel à Jean-Louis Sounes afin qu'il nous remette un bulletin blanc que nous posions sur le tas correspondant. Pris par l'élan du travail



d'ouverture des enveloppes nous ne nous étions pas rendu compte que nous ne pourrions effectuer le recueil des voix dans le temps qui nous restait, aussi nous avons convenu d'un commun accord avec les membres de la commission électorale d'inscrire avec un stylo vert directement sur le bulletin le nombre de croix qu'il y avait sur chaque bulletin et de les réunir ensuite dans des enveloppes krafts avec nos signatures sur le rabat de l'enveloppe, le nombre de bulletin à l'intérieur et la lettre correspondante. Nous avons effectué les comptages des bulletins en faisant des tas de dix bulletins. »

### Le dimanche 11 juin

Témoignage de l'adhérente 28 : « arrivée dimanche après-midi au siège, début jusqu'à la fin. Lettre P, partielle puisqu'un paquet d'enveloppes non ouvertes était encore dans la bannette. Le dépouillage s'est limité aux bulletins des enveloppes déjà ouvertes remisés dans des enveloppes kraft. Environ une dizaine de personnes ont dû passer à cette table de 4. Je crois que nous avons fait les roses, mais sans être certaine et essentiellement les verts. Le paquet n'a pas été fini alors qu'il aurait pu l'être, il manquait moins d'une quarantaine de bulletins, par contre je me suis aperçu plus tard que la base saisie se référait au nombre de bulletins à dépouiller (271 je crois) pour le résultat du jour et non du nombre de bulletins réellement dépouillés. Il n'y a pas eu de tri préalable avec un nom de référence. Quand j'ai voulu faire un recomptage de cohérence en comptant le nombre de croix de tous les bulletins pour faire le rapprochement de ce chiffre à celui du total des voix décomptées, un membre de la commission électorale est venu me voir (Pierre Khalifa) pour me dire qu'effectivement c'est ce qu'il aurait fallu faire mais que là cela ne se ferait pas et que si je souhaitais le faire je serai la seule. Au final : le dépouillage a été partiel, les bulletins mis sous enveloppes et signés les résultats partiel relevés. La saisie c'est faite dans la salle de rangement des bulletins par Renaud Dumas surveillé par Régine Tassi et par moment certains autres qui trouvaient cette situation pour le moins spéciale. »

### Le jeudi 15 juin

Témoignage de l'adhérent 13 : « Les lots qui m'ont été donnés à dépouiller (par Jean-Louis Sounes il me semble) étaient toujours des paquets d'enveloppes blanches reliées par un élastique et provenant d'un bac en plastique (ou un carton ?) classés par lettre initiale des votants. [P2] »

Témoignage de l'adhérente 33 : « Nous avons également dépouillé d'autres lots à partir des enveloppes postales mais je ne me souviens plus de quelle lettre [P2]. C'est Jean-Louis Sounes que nous avons remis les documents dépouillés. [...] Vers 20h je me suis retrouvée à une nouvelle table avec Henri Saudecerre et une autre personne pour dépouiller les derniers paquets d'enveloppes postales comme nous l'a annoncé à ce moment Jean-Louis Sounes. En fin de journée nous avons complètement terminé les lots qui nous avaient été confiés. J'ai co-signé les bordereaux mais je ne sais plus si j'ai co-signé le rabat des enveloppes kraft. Nous n'avons pas fait de tri préalable des bulletins. Je n'ai pas noté les résultats mais je me souviens que la liste des noms parrainés pas Susan George avait un peu moins de voix que ceux proches de Jacques Nikonoff. Les résultats correspondaient sensiblement à ceux annoncés à l'A.G. »

### **Lettre PQ**

### Le jeudi 15 juin

L'adhérente 24 témoigne : « Dès le départ, nous avons récupéré une grosse enveloppe kraft qui contenait environ 100 enveloppes encore cachetées des adhérents votants. Celle-ci a été ouverte et le contenu éparpillé sur notre table, où 2 personnes à ma table (1 homme, 1 femme) ont ouvert toutes les enveloppes pour déposer leur contenu, c'est-à-dire les 3 bulletins de couleur, au centre de la table. Bernard Cassen et moi-même avons, à ce moment, séparé les bulletins par couleur, et vérifié qu'il y en avait bien 3 à chaque fois. Nous avons pu ainsi construire 3 tas de bulletins de couleur différente. [...] Le travail sur ce lot d'enveloppes a été effectué jusqu'au bout, dans sa globalité, c'est-à-dire du « décacheté » au pointage/cochage » sur les listes. Aucune enveloppe non traitée n'est restée. Aucun tri préalable du lot des enveloppes de notre table au moment du travail que j'ai effectué, ni ensuite d'ailleurs. Pas d'intégration d'un autre paquet dans le mien, ni de fractionnement de mon lot. »

## **Lettre R**

L'inventaire avait noté une différence de 11 bulletins en trop pour l'huissier. Il s'agit probablement d'une erreur de comptage, de saisie ou d'imputation des blancs et nuls. Il s'agit peut-être aussi d'un paquet de bulletins affecté par erreur à une autre lettre. Le lot R3 (38 bulletins) dépouillé le jeudi 15 juin l'a été après ouverture des enveloppes postales.

### Le dimanche 11 juin

Témoignage de l'adhérent 19 et de l'adhérente 20 : « A environ 14h15, les tables de dépouillement sont reconstituées, notre table n° 3 entreprend de dépouiller les 325 bulletins de votes des membres actifs dont le nom commence par R [363 en réalité]. Aucun incident, si ce n'est la surveillance momentanée et soupçonneuse de Pierre Khalfa qui se rend compte que nous sommes 2 candidat-e-s sur 3 à notre table. Vers 18h30, alors qu'il ne nous restait plus qu'environ 20 % des bulletins à dépouiller, on nous intime l'ordre d'arrêter, malgré nos protestations pour terminer en 1 heure de temps. Du coup, nous avons compté les 250 bulletins dépouillés dont 19 blancs et nuls, qui, avec les résultats des 62 candidat-e-s inscrits sur un bulletin de vote vierge, ont été rassemblés dans une enveloppe kraft fermée, et contresignée par Jonquet, Guérin et Gruninger avec les informations principales. Je me suis gardé une copie de ces résultats. On met également les 75 bulletins restants à dépouiller dans une autre enveloppe kraft fermée et contresignée. »

Témoignage de l'adhérent 21 : « Malheureusement, mes souvenirs ne sont pas très précis. [...] Jean-Louis Sounes a ouvert lui-même une enveloppe kraft (lettre R) signée, portant le nombre de bulletins et dont il nous a fait remarquer qu'elle n'avait pas été ouverte auparavant. Le nombre de bulletins (?) correspondait à ce qui était inscrit sur l'enveloppe. Une fois le dépouillement terminé, les résultats ont été reportés sur un état que nous avons signé tous les 3 et nous avons remis le tout dans une nouvelle enveloppe que nous avons identifiée et signée. L'après-midi, au siège d'Attac (vers 14 heures, je crois), nous avons dépouillé le vote sur l'élection des membres actifs au CA. L'organisateur était le même. Là encore, il s'agissait d'une enveloppe kraft (toujours lettre R signée et fermée) de bulletins qui avaient déjà été sortis de leurs enveloppes. Même organisation du travail avec les mêmes. Comme le matin, nous avons alterné les tâches entre nous (annonce, comptage et observation). Les bulletins ont été dépouillés sans tri préalable (sortis des enveloppes, non identifiés). Seul incident : le nombre de bulletins ne correspondait pas au nombre inscrit sur l'enveloppe kraft. Le nombre inscrit sur l'enveloppe correspondait au nombre de bulletins dépouillés le matin (vote sur les résolutions). Cette anomalie a été signalée à Jean-Louis Sounes et le nombre de bulletins a été

corrigé sur l'enveloppe. [...] Nous avons donc rempli un bordereau (comme le matin) pour les bulletins dépouillés, que nous avons placé avec les bulletins dans une enveloppe identifiée. Les bulletins non dépouillés ont été placés dans une autre enveloppe identifiée : "Election des membres du CA, lettre R, nombre de bulletins", avec la mention "à dépouiller". Le tout a été remis à Jean-Louis Sounes dans le carton d'origine pour être entreposé dans une autre salle du siège. [...] Aucun autre "paquet" n'a été intégré au nôtre et nous n'avons pas fractionné notre paquet (sauf pour les bulletins non dépouillés) après émargement. »

### Le jeudi 15 juin

Témoignage de l'adhérente 15 : « Le jeudi soir, nous avons traité une petite lettre mal classée qui en était encore au stade des enveloppes non-ouvertes [R3], et qui était mêlée à certaines enveloppes des fondateurs. »

Témoignage de l'adhérent 19 : « Ma surprise a été de constater que les 75 bulletins restants à dépouiller de la lettre R2 le dimanche soir 11 juin, n'ont été dépouillés que le jeudi 15 ! Et surtout avec des résultats très différents, alors qu'ils faisaient partie d'un paquet homogène de 350 bulletins non triés avant dépouillement. En effet, en comparant les résultats du lot R1 (250) à ceux du lot R2 (75), on constate un basculement de 17 % si l'on compare la moyenne des 16 premiers de chaque « liste », ce qui correspond à un basculement de 13 bulletins sur 75. Ce lot pourrait être le 1<sup>er</sup> lot type à contrôler par les experts, pour voir s'il y a cette proportion de bulletins suspects. »

Plusieurs jours après l'adhérent 19 a pensé utile de faire un témoignage complémentaire : « Donc, le soir après la réunion de Bureau du 1<sup>er</sup> août, en équipe de 2, j'ai recompté enveloppes vides et bulletins de vote des lettres A et R. Pourquoi R ? Parce que comme beaucoup, influencé par les soupçons de fraude, intrigué par les résultats hétérogènes, j'avais dans mon témoignage initial, émis de fortes présomptions d'anomalies sur le lot R2. J'ai donc non seulement recompté le lot R1 (pour constater qu'il y avait bien 161 bulletins vérifiés par l'huissier, et non pas 150 comptés initialement), et le lot R2 (75 bulletins : nombre exact), mais aussi examiné soigneusement les bulletins R2 soupçonnés d'être truqués tout au moins pour une quinzaine d'entre eux, c'est-à-dire vérifier leur couleur, texture, pliage mécanique, type et couleur comparable des signes cochés. Tout ceci pour ne constater aucune anomalie apparente. On peut donc supposer que la chronologie étendue des votes par correspondance, peut rendre les résultats des lots non homogènes. Au-delà des expertises statistiques qui ne prouveront rien, je souhaite donc comme beaucoup, que la commission d'enquête examine rapidement tous les lots dit suspects dont R2, afin de lever ce doute, qui ne sert qu'à entretenir la suspicion et à paralyser le fonctionnement d'Attac. »

L'adhérent 19 estime en outre que « On peut suspecter le manque de rigueur du contrôle de l'huissier puisque je constate 3 erreurs de transcription des résultats sur le seul lot R1 dont j'ai conservé les résultats : sur le total des votes exprimés 261 au lieu 250 ; sur le total de Danielle Goussot 108 au lieu de 103 ; sur le total de Lysiane Rolet 144 au lieu de 114 ».

### **Lettre T**

L'inventaire a noté : « Le lot T/U présenté jusqu'à présent comme le résultat d'un mélange de ces deux lettres ne contient en réalité que des T. En effet, le fait que le comptage des U, dès l'arrivage des enveloppes de la Poste, donne le même résultat que le nombre de suffrages exprimés, en administre la preuve. » Le lot T3 dépouillé le jeudi 15 juin l'a été après

l'ouverture des enveloppes postales. Le témoignage de Claude Poliak pose une énigme. Elle parle d'un lot qu'elle a dépouillé, plutôt « vers la fin de l'alphabet », commencé par « deux dames » et fini par Bernard Cassen et Pierre Khalfa. Claude Poliak n'aurait pas apposé sa signature car les bulletins auraient été triés en deux paquets, l'un avec les 31 premiers candidats de la liste, l'autre avec le reste. Ce lot semble être TU1 (31 bulletins), mais il pourrait résulter d'un démembrement du lot T3 dépouillé le même jour.

### Le jeudi 15 juin

Témoignage de l'adhérente 33 : « Nous avons également dépouillé d'autres lots à partir des enveloppes postales mais je ne me souviens plus de quelle lettre [T3]. C'est à Jean-Louis Sounes que nous avons remis les documents dépouillés. [...] Vers 20h je me suis retrouvée à une nouvelle table avec Henri Saudecerre et une autre personne pour dépouiller les derniers paquets d'enveloppes postales comme nous l'a annoncé à ce moment Jean-Louis Sounes. En fin de journée nous avons complètement terminé les lots qui nous avaient été confiés. J'ai co-signé les bordereaux mais je ne sais plus si j'ai co-signé le rabat des enveloppes kraft. Nous n'avons pas fait de tri préalable des bulletins. Je n'ai pas noté les résultats mais je me souviens que la liste des noms parrainés par Susan George avait un peu moins de voix que ceux proches de Jacques Nikonoff. Les résultats correspondaient sensiblement à ceux annoncés à l'A.G.. »

### **Lettre V**

Les bulletins ont été classés avant le dépouillement.

### Le samedi 10 juin

Témoignage de l'adhérent 6 : « Le classement des enveloppes a pris beaucoup de temps. Nous avons, le premier soir, sorti des enveloppes de nombreux bulletins mais que nous n'avons pas dépouillé entièrement. Il y a eu, je crois, un effet de submersion. Sans décompter toutes les voix, j'ai essayé sur le même paquet de bulletin de "rationaliser" le dépouillement après avoir repéré à l'oeil nu des bulletins strictement identiques ou au moins similaires. J'en ai "classé" quelques uns pour gagner du temps (application du taylorisme au dépouillement). J'ai mis ensemble des bulletins similaires de manière à faciliter le décompte ultérieur. Mais je ne l'ai fait que sur un nombre très limité. D'autres ont du adopter leur propre méthode de dépouillement pour essayer d'aller au plus vite, compte tenu du manque de volontaires... Après je n'ai pas pu participer au dépouillement.... »

## **III.- PROPOSITIONS**

Plusieurs militants ayant participé au dépouillement ont fait des suggestions pour améliorer l'efficacité et la sécurité des opérations. Par ailleurs, les critiques faites sur ce scrutin peuvent aussi servir à faire des propositions.

- 1.- A la CNCL on utilise un badge. Pourquoi ne pas procéder de la même manière lors des opérations d'émargement et de dépouillement ?
- 2.- Créer une brigade de « chefs de tables ou de lettres ».
- 3.- Afficher la procédure dans la salle et aux endroits de pause.

- 4.- Adaptation travail à faire en fonction du nombre de militants présents.
- 5.- A l'arrivée des militants, faire des vérifications : nom et n° d'adhérent.
- 6.- Former les personnes qui arrivent.
- 7.- Eviter de laisser traîner les bulletins.
- 8.- Surveillance permanente de la salle.
- 9.- Ne pas commencer une opération lorsqu'une table n'est pas complète.
- 10.- Respect impératif de la procédure : pas d'initiatives personnelles concernant le mode d'émargement et de dépouillement.
- 11.- Présence de tous les membres de la commission électorale qui doivent assurer un contrôle réel des opérations.
- 12.- Les bordereaux doivent être prêts, avec la lettre, donnés avec le tas d'enveloppes ou préparé à la remise de celles-ci.
- 13.- Prévoir une procédure pour les tas dont le dépouillement n'est pas terminé.
- 14.- Préciser les règles de sécurité pour le midi, la nuit.
- 15.- L'accès aux bulletins doit être précisé.
- 16.- Personne ne doit rester seul dans la salle où se trouvent les bulletins.
- 17.- Préciser la procédure en matière d'échanges d'enveloppes entre bacs.
- 18.- Pas de cumul avant la fin des recomptages.
- 19.- Préciser la procédure pour la saisie informatique.
- 20.- Les candidats ne doivent pas être autorisés à dépouiller.